



LE DÉBAT

Thibault / Chérèque

EXCLUSIF Le dernier livre de Ségolène Royal
Sarkozy, Aubry, Hollande...

CE QU'ELLE N'AVAIT JAMAIS DIT

le nouvel
Observateur nouvelobs.com

LES DIPLÔMÉS
QUI DONNENT
DU TRAVAIL



PARAMÉDICAL SOS infirmiers !

Les candidats aux professions paramédicales sont assurés de trouver du travail. Ainsi, on manque cruellement d'infirmiers(ères) en France, peut-être à cause du salaire (1 450 euros net pour un débutant) et des conditions de travail éprouvantes à l'hôpital. Les revenus sont plus intéressants en libéral ou encore après une spécialisation en puériculture, qui permet notamment de prendre la direction d'une crèche – un poste lui aussi en forte demande. Malgré la pénurie de bras dans le secteur, les instituts de formation ne font pas toujours le plein, du moins dans certaines régions. On peut pourtant réussir ces concours juste après un bac, pas nécessairement scientifique – une exception dans ces métiers paramédicaux, avec les orthophonistes.

Bac S indispensable en revanche pour devenir kiné ou encore ergothérapeute. Beaucoup des recalés de médecine se rabattent sur ces concours qui, du coup, deviennent hypersélectifs (5% de reçus en kiné !) et où les formations peuvent se révéler chères. Tout comme les écoles d'ostéopathie. Après un semblant de reconnaissance en 2007, ce métier en vogue a attiré 10 000 étudiants dans les écoles, alors que la profession commence à être saturée. Attention au miroir aux alouettes.

C. B.

PUBLICITÉ, COM, MARKETING Laisser passer l'orage

Premier budget supprimé en période de crise, la com souffre. Mais le marketing, via le Net, résiste à la tempête

Effectifs : 130 000 salariés (publicité)

Taux de chômage : 15%.

Dans cette agence de pub spécialisée dans les effets spéciaux, l'ambiance est à l'habitude potache et décontractée, franchement bruyante. En ce moment, on entend les mouches voler. Tout le monde serre les dents. « *L'année dernière, je refusais des contrats... Pour l'instant, nous avons du boulot par-dessus la tête, mais derrière, rien, aucune commande...* », raconte son jeune PDG. Quand les entreprises sabrent dans leurs coûts, le premier poste visé est souvent la communication. Pas évident donc pour les débutants de tirer leur épingle du jeu ! D'autant que dans ces métiers paillettes et branchés, la concurrence est rude. Excellent bac+5 de rigueur. « *Les employeurs veulent des jeunes surdiplômés, issus d'écoles de commerce ou de formations cotées, comme le Celsa et Science-Po* », souligne Sophie Ak, responsable du site Cadremploi.fr.

Le marketing est un peu moins touché, car il s'agit là pour les entreprises d'une mission stratégique : séduire et fidéliser les consommateurs. On n'y recherche pas des sociologues en herbe mais plutôt d'habiles

Les meilleurs diplômés

Bac+5

• Ecoles de commerce (en particulier HEC, Essec, ESCP-EAP, EM Lyon, Sciences-Po, masters du Celsa, de Paris-9 Dauphine).

maestros pour orchestrer des campagnes de marketing direct, surtout sur le Net. « *Pour les jeunes diplômés, c'est une carte à jouer, assure Jean-Michel Azzi, PDG de Maesina International Search, un cabinet de recrutement. Pour séduire les internautes, les fidéliser à coups de mails, personne n'a encore beaucoup d'expérience ; du coup, les débutants très à l'aise avec le web ont toutes leurs chances !* »

Egalement très en vogue, le marketing en relation avec la grande distribution. Il s'agit là de mettre en valeur ses produits et d'en doper les ventes via toutes les méthodes possibles. « *C'est une école dure mais très formatrice, menant éventuellement à des postes en marketing classique car on connaît bien le terrain et on a plus de recul* », estime Jean-Michel Azzi. Un moyen d'acquérir une bonne expérience, en attendant que la crise passe.

STÉPHANIE CONDIS

siste-réanimateur. Côté revenus, les disparités sont grandes. Les radiologues raflent la mise avec 200 000 euros de revenu par an. Les psychiatres et les généralistes sont trois fois moins riches.

Moins courues, les études dentaires offrent pourtant elles aussi de belles perspectives. Pénurie de professionnels oblige, le nombre de places au concours va augmenter. La plupart des diplômés ouvrent un cabinet et disposent de revenus confortables (80 000 euros en moyenne selon les dernières statistiques). Quant à la pharmacie, un quart des étudiants réussissent le concours. Ne pas se laisser impressionner par le prix exorbitant des officines – en moyenne 1,5 million d'euros. A défaut de gagner au Loto, le pharmacien assistant débute à 30 000 euros par an, et l'industrie pharmaceutique est très friande de ces diplômés, avec de belles carrières.

CAROLINE BRIZARD

Fatmatul Cetin, 25 ans, chef de secteur chez Nestlé

Après son bac ES, Fatmatul voulait découvrir l'envers du décor, travailler dans les coulisses de la consommation. Mais elle voulait un métier qui allie réflexion, stratégie et concret. Elle a choisi Dauphine pour le prestige, et un master Distribution et Relation. Grâce à cette double casquette, elle a été recrutée par Nestlé, l'entreprise où elle rêvait de travailler. « *J'adore ce poste, j'y ai découvert les stratégies sophistiquées pour améliorer les produits ou en élaborer de nouveaux, tout en étant au contact direct des gens.* » S. C.



Fabrice Demessence pour « le Nouvel Observateur »